

Le voyez-vous, déjà, dans l'ardeur du jeune âge,  
Mesurer d'un coup d'œil fier comme son courage  
Le vaste champ à parcourir ?  
Puis, sans jeter jamais un regard en arrière,  
S'élançant, le front calme et haut, dans la carrière  
Que le ciel l'appelle à fournir ?

Oubliant tout, l'amille, amis, honneurs, richesse,  
Tout ce que peut rêver un cœur plein de tendresse,  
Il n'a plus qu'un seul rêve au cœur :  
Glorifier le Dieu dont il s'est fait le prêtre  
Et conduire au salut ceux que son divin Maître  
A confiés à son honneur.

Aux accents généreux de sa voix qui demande  
Au nom de Dieu, les cœurs sont émus et l'offrande  
Tombe, riche, de chaque main :  
Sur le coteau désert, ô merveilleux spectacle,  
Voyez grandir les murs du pieux tabernacle  
Où Dieu s'immolera demain.

Voyez monter la flèche où la croix salutaire,  
Symbole consolant d'un auguste mystère,  
Va, tout à l'heure, rayonner  
Ecoutez, dans la tour, la grande voix vibrante  
Du bronze harmonieux dont la note touchante  
Sur vos têtes va résonner.

Le front nu, franchissez les portes de l'enceinte,  
Partout, sur les parois de la demeure sainte  
Où rien, hier, n'était encor,  
Le grand nom du Seigneur, les maximes sacrées,  
Et du livre divin les pages vénérées  
Apparaissent en lettres d'or.